

# SPOTNEWS

SPÉCIAL POST CAN MASCULIN ANGOLA 2007

L'ANGOLA, CHAMPION D'AFRIQUE 2007

QUE DE BONNES NOUVELLES POUR L'AFROBASKET 2007 !



**FIBA**  
AFRICA

We Are Basketball



**AFROBASKET**  
ANGOLA 2007



**FIBA**  
AFRICA

**AFRICA**  
CHAMPIONSHIP  
FOR MEN  
2007



Joakim Gomes  
"Kikas" (Angola), MVP

Pour plus d'informations,  
veuillez contacter le Département  
Communications

**SECRETARIAT GENERAL  
CÔTE D'IVOIRE**

Imm. Alpha 2000, 7<sup>e</sup> Etage,  
01 BP 4482 Abidjan 01  
Tel.: 00 (225) 20 21 14 10  
Fax : 00 (225) 20 21 14 13  
Website:

[www.fiba-afrique.org](http://www.fiba-afrique.org)

Email :

[office@fiba-afrique.org](mailto:office@fiba-afrique.org)

**Edition & Design:**

M. KANGA JC, Cellule  
Communication

FIBA Afrique

**Photos :** FIBA Afrique / FIBA  
/AFP

**Flashage et Impression:**  
Exachrome/Afredif (Côte  
d'Ivoire)



L'équipe d'Angola autour  
du Président Dos Santos

15-25 Août 07

Pour au moins quatre raisons les bonnes nouvelles se sont accumulées pour le basket continental à l'occasion du 24<sup>e</sup> championnat d'Afrique masculin des nations qui s'est disputé du 15 au 25 août 2007 en Angola.

D'abord il y a le podium inédit composé de l'ogre angolais (détenteur du record avec 9 succès : 1989, 1991, 1993, 1995, 1999, 2001, 2003, 2005, 2007), du revenant camerounais (absent depuis 1991 et dont le meilleur classement 4<sup>e</sup> date de 1974 à Bangui) et du petit poucet cap verdien (avec ses 2 participations 7<sup>e</sup> sur 9 en 1997 à Dakar et 8<sup>e</sup> sur 12 en 1999 à Cabinda en Angola). L'Angola qui grâce à des joueurs du crû recrutés essentiellement dans les deux grands clubs du pays (Primero De Agosto 7; Petro Atletico 5) se qualifie pour la 6<sup>e</sup> fois consécutive depuis 1988 aux Jeux Olympiques, ce n'est plus un événement.

Mais le Cameroun et le Cap Vert qui enlèvent les billets pour le tournoi préolympique de juillet 2008, au nez et à la barbe de Nigériens, Egyptiens et autres Sénégalais (éliminés au premier tour), presque aucun spécialiste ne s'attendait à pareil scénario. Le cercle des prétendants à la couronne continentale s'est agrandi. Dans deux ans au Nigéria, les «Tigers» hôtes de la compétition (5<sup>e</sup>), et surtout les Sénégalais vice champions passés 9<sup>e</sup> au classement et/ou les Maliens (11<sup>e</sup>) qui devront passer par les éliminatoires de la Zone 2 pour décrocher leurs visas, savent désormais que rien n'est définitive-



Le Président Dos Santos (à d) saluant  
M. Patrick Baumann, SG de FIBA

ment acquis en sport, les victoires comme les défaites. La compétition n'en sera que plus intense car sans doute le Cameroun et le Cap Vert vont faire des émules.

Ensuite, malgré l'appel à des coaches venant hors d'Afrique surtout de la France dont Jacques Monclar (Côte d'Ivoire), Jean Paul Rebatet (Maroc), Francis Charneux (Mali), Michel Perrin (Rca), Sam Vincent des Etats-Unis (Nigéria) et Crawford Coleman (Sénégal), ce sont les techniciens issus du continent noir qui se sont hissés aux trois premières places. Que ce soient l'Angolais Alberto Do Carvalho, le Camerounais Lazare Adingono, l'autre Angolais du Cap Vert Emmanuel Trovoado, tous viennent d'Afrique même s'ils se sont perfectionnés au contact de l'extérieur, le Portugal pour Do Carvalho et les Etats-Unis pour Trovoado et Adingono (qui est assistant coach à Canisius College en NCAA I).

SUITE PAGE 2

Enfin la première expérience de l'élargissement de la compétition pour la première fois à 16 nations disputée sur 5 sites différents : Luanda pour les quarts, la demi et la finale; les provinces de Lubango, Huambo, Benguela et Cabinda pour les rencontres de groupe; et Benguela pour les matches de classement de la 9<sup>e</sup> à la 16<sup>e</sup> place a été une réussite. Elle a permis à des pays comme le Rwanda de faire son baptême de feu sans être ridicule, car avec son rang (12<sup>e</sup>), il devance deux habitués que sont l'Afrique du Sud (13<sup>e</sup>) et le Mozambique(14<sup>e</sup>) et deux grands revenants, la République démocratique du Congo (15<sup>e</sup>) et le Libéria (16<sup>e</sup>). Sans une épreuve à 16 équipes est ce que le Cap Vert souvent barré de la route de la phase finale par le Sénégal et le Mali dans les éliminatoires de la Zone 2 aurait-il pu se qualifier avant de réussir les exploits retentissants (éliminer le Nigeria en quart de finale et s'imposer face à l'Egypte pour la médaille de bronze) de ce 24<sup>e</sup> Championnat d'Afrique masculin des nations ?

Et aussi que l'argent ne fait pas seulement le bonheur et que dans ce monde du sport-buisness des valeurs comme l'amour de la patrie résistent encore. Les Cap Verdiens qui selon leur coach adjoint Eric Silva « les joueurs venant du Portugal et des Etats-Unis ont accepté de se battre pour un petit pays en acceptant nos petits moyens » et les Camerounais dont le président de la fédération confie que ses protégés ont « demandé seulement le billet pour venir défendre les couleurs de leurs pays, le reste on verra après » en sont la parfaite illustration.

L'excellent meneur de jeu de la France et des champions NBA des San Antonio Spurs, Tony Parker qui « joue gratuitement » avec les Bleus pour « l'amour du maillot et l'aventure humaine » serait certainement fier d'eux.

Ou encore l'engagement des plus hautes autorités angolaises (le Comité d'organisation était dirigé par le vice Premier ministre Jaime Aguinaldo) qui ont investi des sommes colossales (160 millions de dollars) pour bâtir en un temps record des stades qui répondent aux normes internationales dans trois provinces (Huambo, Lubango, Benguela) et 1,5 million de dollars pour renover d'autres, sans compter la présence aux matches d'ouverture et à la finale du Président de la république Eduardo Do Santos. En permettant aux clubs angolais de bien payer leurs sociétaires, il a contribué à la fixation de l'élite du basket angolais et à l'existence d'un championnat national des plus compétitifs avec la présence de joueurs de l'extérieur. Le pivot cap verdien Roberto Mascarenhas du "5 majeur" du tournoi n'évolue t-il pas au Primeiro



Dr Bilé récompensant les Capverdiens, médaillés de bronze

de Agosto d'Angola? Mais comme la perfection n'appartient pas à notre monde, la présence de certaines stars attendues telles le Malien Amara Sy, le Nigérian Ime Udoka (qui va désormais évoluer chez les champions de la NBA les San Antonio Spurs), les Sénégalais Ngagne Desagana Diop (Dallas Mavericks) et Boniface Ndong Mvp et meilleur rebondeur de la précédente édition (Malaga, Espagne) aurait donné plus de saveur à une compétition des plus populaires «O Pais de basquetbol » (Traduisez « au pays du basket »). Seulement, avec pour la première fois des médailles africaines de basket autour de leurs cous, Camerounais ( France et NCAA) et Cap Verdiens (Portugal surtout) dont les équipes ont été mâtinées à la sauce expatriée pourront davantage attirer leurs compatriotes de la Diaspora. Que vaudrait un Cameroun avec Boumtje Boumtje et pourquoi pas Joaquim Noah ( qui peut choisir entre 4 nationalités : française, américaine, suédoise ou...camerounaise). En attendant, l'excellent meneur cap verdien Marques Houtman, l'ailier angolais Olimpio Cipriano, les intérieurs camerounais Luc Mbah (Ucla,Ncaa) et cap verdien Roberto Mascarenhas (Primero de Agosto, Angola) et le tonique pivot angolais et Mvp Joaquim Gomes « Kikas » (Pimero de Agosto) qui voulait remporter ce trophée « pour montrer et prouver aux jeunes qui s'identifient à nous que seul le travail paie » ainsi que d'autres talents encore ont émerveillé le fantastique et inimitable public angolais.

Que de bonnes nouvelles à l'issue de l'Afobasket des premières, celui d'août 2007 en Angola !



L'équipe angolaise avec les officiels de la FIBA

## LE CAMEROUN ET LE CAP VERT CRÉENT LA REVOLUTION AU SOMMET

On pensait qu'avec les différentes forces en présence, l'Angola détenteur du record de victoires, le Sénégal quintuple vainqueur (1968,1972,1978 ,1980 ,1997), comme l'Égypte (1962,1964,1970,1975,1983) et le Nigéria, le 24<sup>e</sup> champion d'Afrique masculin des nations de Basketball (15 au 25 août 2007 en Angola) serait ouvert à tous les vents. Qu'il reste le plus indécis de cette décennie avec le renouvellement et le rajeunissement de l'effectif angolais. Que nenni ! Si la hiérarchie a été bouleversée avec les premières apparitions du Cameroun (2<sup>e</sup>) et du Cap Vert (3<sup>e</sup>) sur un podium continental, une nouvelle fois l'Angola vainqueur des 9<sup>e</sup> sceptres continentaux sur les 10 mis en compétition depuis 1989 (Seul celui de 1997 rem porté par le Sénégal à domicile lui a échappé) a montré qu'elle constitue la référence absolue en Afrique. En Angola, les générations de dirigeants ( Pires,Gustavo Diaz Da Conceicao), les coaches (Cunha Victorino,Vladimiro Roméro, Mario Palma, Alberto Carvalho), les joueurs (Guimaraes, Manuel Sousa, David Dias, Jean Jacques Conceicao, Anibal Moreira) passent, mais la culture de la victoire demeure. L'équipe de Alberto Carvalho ne brille pas par ses individualités même si Joaquim Gomes « Kikas » (élu MVP du tournoi) et Olimpio Cipriano (Primero de Agosto) sont des pepites d'or, mais forme une machine à jouer au basket. Mieux préparés, mieux entraînés, « plus forts , plus complets » comme dirait Jacques Monclar le coach français des Ivoiriens (8<sup>e</sup>), l'Angola n'a récolté que ce qu'elle a semé : l'excellente préparation de ces joutes.

### SEULE L'ANGOLA A ECHAPPÉ AU SEISME

L'écart moyen du premier tour contre le Maroc, le Cap Vert et le Rwanda (pas moins de 50 points) qui, il est vrai ne sont pas des foudres de guerre, présageait du triomphe du pays qui en août 2006 a obtenu le meilleur classement africain dans un championnat du monde (9<sup>e</sup>). «Si on nous permettait de sélectionner des Nigériens ou des Sénégalais qui font plus de 2,10 m, ce que nous avons, on pourrait améliorer notre classement aux prochains Jeux Olympiques», dira à la presse Alberto Carvalho le coach comblé. Mais à défaut d'avoir des joueurs de grande taille, les Angolais dont le cocktail d'anciens trentenaires (Antonio Carvalho, Miguel Lutonda, Eduardo Mingas) et de jeunes pousses ( Olimpio Cipriano, Armando Costa, Milton Barros) sans compter les relais entre les deux générations ( Joaquim Gomes et Victor Muzadi) pratiquent un



L'équipe du Cameroun, médaillée d'argent

jeu rapide. La grande capacité de shoot extérieur avec une utilisation systématique du tir à 3 points est leur principal arme offensive. En défense, leur pressing est souvent terrible. Et puis l'Angola est la seule nation africaine à pouvoir présenter au moins deux meneurs de jeu de qualité : Miguel Lutonda et Carlos Morais (détenteur du meilleur pourcentage à 3 points : 10 sur 16 soit 62,50%) pourvoyeur de rythme et de percussion, mais aussi machine à points. Ce qui lui a permis d'échapper à la secousse tellurique provoquée par le Cameroun et le Cap Vert qui ont présenté les équipes les plus complètes. Le Cameroun avait presque tout. De bons meneurs dont Parfait Bitee et des ailiers de classe, Joaquim Ekanga, Patrick Bouli, et des tonnes de joueurs intérieurs de qualité, Brice Vounang (SPO Rouen, D2 France, le meilleur au rebond offensif avec 3,83 par match), Gaston Essengue (UNLV, Ncaa I) et Luc Mbah (Ucla,Ncaa I) sélectionné dans le «5 majeur» du tournoi). Quant au Cap Vert, son meneur le meilleur de l'Afobasket Marques Houtman a prouvé une nouvelle fois qu'une grande équipe de basket doit avoir un bon dépositaire du jeu, pas seulement un roi de la passe, mais aussi un excellent shooteur. Les Cap Verdiens avec Marques Houtman (Fc Porto, Portugal), mais aussi Aldevino Lima ( Si Benfica, Portugal) et Tony Barros (Massachussets-Boston, Ncaa III) ont bâti la plupart de leurs succès sur les shoots extérieurs. Avec Roberto Mascarenhas (Primero de Agosto, Angola) un des meilleurs pivots du continent qui dominera ses alter égo d'en face surtout aux rebonds offensifs (2<sup>e</sup> avec 3,67 prise par match derrière le Camerounais Brice Nanfah Voutang 3,83;), les tireurs d'élite cap verdiens avaient une assurance tout risque.

### CLASSEMENT FINAL

- |                  |                    |
|------------------|--------------------|
| 1. Angola        | 9. Senegal         |
| 2. Cameroun      | 10. Maroc          |
| 3. Cap Vert      | 11. Mali           |
| 4. Egypte        | 12. Rwanda         |
| 5. Nigeria       | 13. Afrique du Sud |
| 6. Tunisie       | 14. Mozambique     |
| 7. RCA           | 15. RD Congo       |
| 8. Côte d'Ivoire | 16. Liberia        |



### LE CINQ MAJEUR

- |                                |                                   |
|--------------------------------|-----------------------------------|
| 1. Marques Houtman (Cap Vert), | 4. Roberto Mascarenhas (Cap Vert) |
| 2. Olimpio Cipriano (Angola)   | 5. Joaquim Gomes «Kikas» (Angola) |
| 3. Luc Mbah (Cameroun)         |                                   |

### MEILLEURS STATS

- Meilleur joueur**  
Joakim Gomes «Kikas»(Angola)
- Meilleur marqueur**  
Modibo Niakate (Mali)
- Meilleur rebondeur**  
Tarek El Ghanamm(Egypte)
- Meilleur marqueur à 3 points**  
Atef Maoua (Tunisie)
- Equipe fair play**  
Mozambique



## NIGERIA ET SENEGAL : LES GRANDES DECEPTIONS



Les challengers les plus crédibles, le vice champion le Sénégal (9<sup>e</sup> son plus mauvais classement de l'histoire) victime de la Côte d'Ivoire et de l'Egypte dans le groupe B celui « de la mort » et le Nigeria écarté dès les quarts de finale par l'étonnant Cap Vert très à l'aise dans le rôle de coupeur de tête, manquaient de beaucoup de choses. Les maux dont souffraient le Sénégal à Lubango sont multiples. Une préparation tronquée par des problèmes de visa pour les Etats-Unis et l'Italie, l'absence de leur coach américain Sam Vincent qui a délégué son assistant Crawford Coleman n'a pas permis de réussir l'alchimie collective espérée. Les forfaits des intérieurs de classe (Ngagne Desagana Diop des Dallas Mavericks en NBA, Sitapha Savané Gran Canaria en Espagne et Boniface Ndong le Mvp et le meilleur rebondeur d'il y a deux ans à Alger passé de la Russie à l'Espagne où il va évoluer sous les couleurs de Malaga) a occasionné un déficit offensif que l'efficacité de sa défense n'a pu combler. Leur pourcentage aux 3 points est aussi indigne du niveau international. Ce qui a aussi manqué cruellement aux « Lions » du Sénégal, est un « dépositaire du jeu. Pape Sow (Toronto Raptors, NBA) et surtout Malèye Ndoye (Dijon, France) ont essayé de mettre de la moutarde, mais au bout du compte le plat présenté fut sans saveur. Les « Tigers » pourraient évoquer les mêmes raisons. Des joueurs qui se retrouvent par groupe en Angola et qui découvrent leur nouveau coach deux jours avant le début de la compétition. Une absence totale de préparation d'une équipe dont les éléments manquaient visiblement de repères collectifs. Avec tous ces impairs, les Nigériens malgré la présence de joueurs talentueux comme Jelele Ayodeji Akindede (Fort Worth Flyers, NBA D-League), Christopher Ejika Ugboaja (ENAD Nicosie, Turquie) méritaient ils de se hisser au sommet ? Il est vrai que sans la « grippe d'au moins 5 joueurs en quart de finale contre le Cap Vert » et surtout avec dans ses rangs de l'ailier et nouvel engagé des champions NBA, les San Antonio Spurs, Ime Udoka, l'une des grandes révélations de la dernière édition de l'épreuve continentale, le Nigeria aurait pu avoir un autre visage. Une autre puissance : L'Egypte (5<sup>e</sup>), l'autre grand favori de l'épreuve avec l'Angola, le Sénégal et le Nigeria a présenté une équipe fortement rajeunie. En « trois mois de présence » sur le banc, le coach Pedrag Monclar a essayé de faire sans un de ses doigts, majeurs Ismael Ahmed blessé avant le tournoi. Tarek El Ghanam (le pivot tireur à 3 points, meilleur rebondeur en Angola, et autres Wael Badre El Sayed à l'efficacité démoniaque aux lancer-francs (27 sur 29 soit 93,10%) ont tout essayé. En vain.

### LES PROMESSES DU RWANDA

La Tunisie (6<sup>e</sup>) de Radhouane Slimane (meilleur marqueur de l'édition 2005) et du joueur le plus efficace à 2 points Amine Rzig (66,67%) ainsi que du meilleur marqueur à 3 points, Atef Maoua, composé de joueurs locaux est restée presque à sa place.

La République Centrafricaine (7<sup>e</sup>) de Régis Koundja et qui a opposé une résistance farouche aux champions angolais en quart de finale confirme qu'elle est sur la bonne voie pour retrouver les sommets qu'elle a quitté depuis 20 ans (championne en 1974 et 1987). La Côte d'Ivoire (8<sup>e</sup>) de la graine des meilleurs Guy Touali (As Salé, Maroc) a besoin de se renforcer par son élite expatriée pour se doter de ce qui ne s'apprend pas, l'expérience bien sûr, pour mieux gérer le money time. Pour le reste, le Maroc (10<sup>e</sup>) du meilleur passeur (avec 4 par rencontre) Khalfi Mustapha et surtout le Mali (11<sup>e</sup>) malgré un trésor de talent (Modibo Niakaté de Chorale Roanne en France est le meilleur marqueur du tournoi avec 131 points inscrit en 6 rencontres soit une moyenne de 21,83 par match) qu'il a du mal à exploiter, regressent. Le Rwanda (12<sup>e</sup>) pour une première fois a montré qu'il recèle de potentialités insoupçonnées comme en atteste la présence de certains de ses éléments comme Robert Stanley Thompson (2<sup>e</sup> joueur le plus efficace à 2 points 63,63% derrière le Tunisien Amine Rzig 66,67%) et Aurianthal Manix (Quebec City Kebekwa au Canada, 2<sup>e</sup> au rebond défensif avec en moyenne 7,83 prise par match derrière l'icône égyptienne Tarek El Ghanam 8,60) dans les meilleures catégories statistiques. Bonne nouvelle aussi pour le Libéria malgré le bonnet d'âne qu'il porte car il a présenté le meilleur tireur d'élite du tournoi Mark Smith (NPA Pythons au Liberia), meilleur marqueur à 3 points, 54 en 6 matches, soit une moyenne de 9 par rencontre) et la revenante, la République démocratique du Congo dont Celso Lifetu Selenge s'est distingué avec 111 points en 6 matches soit une moyenne de 18,50% comme second meilleur marqueur du 24<sup>e</sup> Afrobasket à égalité avec le Rwandais Aurianthal Manix. En tout cas avec le bouleversement au sommet de la carte du basket africain redessinée par les inattendus Camerounais (2<sup>e</sup>) et Cap Vert (3<sup>e</sup>), on attend les prochaines joutes avec une impatience non dissimulée.

## PALMARES DU CHAMPIONNAT D'AFRIQUE MASCULIN DES NATIONS DE BASKET

1962 : Le Caire (Egypte) : 1. Egypte 2. Soudan 3. Maroc

1964 : Casablanca (Maroc) : 1. Egypte 2. Maroc 3. Palestine

1965 : Tunis (Tunisie) : 1. Maroc, 2. Tunisie 3. Algérie

1968 : Casablanca (Maroc) : 1. Sénégal 2. Maroc 3. RCA

1970 : Alexandrie (Egypte) : 1. Egypte, 2. Sénégal, 3. Tunisie

1972 : Dakar (Sénégal) : 1. Sénégal 2. Egypte 3. Mali

1974 : Bangui (Centrafrique) : 1. RCA 2. Sénégal 3. Tunisie

1975 : Alexandrie (Egypte) : 1. Egypte 2. Sénégal, 3. Soudan

1978 : Dakar (Sénégal) : 1. Sénégal, 2. Côte d'Ivoire 3. Maroc

1980 : Rabat (Maroc) : 1. Sénégal 2. Côte d'Ivoire 3. Maroc

1981 : Mogadiscio (Somalie) : 1. Côte d'Ivoire 2. Egypte 3. Somalie

1983 : Alexandrie (Egypte) : 1. Egypte 2. Angola 3. Sénégal

1985 : Abidjan (Côte d'Ivoire) : 1. Côte d'Ivoire 2. Angola 3. Egypte

1987 : Tunis (Tunisie) : 1. République Centrafricaine. Egypte 3. Angola

1989 : Luanda (Angola) : 1. Angola 2. Egypte 3. Sénégal

1991 : Le Caire (Egypte) : 1. Angola 2. Sénégal 3. Egypte

1993 : Nairobi (Kenya) : 1. Angola 2. Egypte 3. Sénégal

1995 : Alger (Algérie) : 1. Angola 2. Sénégal 3. Nigeria

1997 : Dakar (Sénégal) : 1. Sénégal, 2. Nigeria 3. Angola

1999 : Luanda et Cabinda (Angola) : 1. Angola 2. Nigeria 3. Egypte

2001 : Casablanca et Rabat (Maroc) : 1. Angola 2. Algérie 3. Egypte

2003 : Alexandrie (Egypte) : 1. Angola, 2. Nigeria 3. Egypte

2005 : Alger (Algérie) 1. Angola 2. Sénégal 3. Nigeria

2007 : Angola. 1. Angola. 2. Cameroun 3. Cap Vert.